

---

# Domestication et Anthropofinalisme : le cas d'Aristote

Gweltaz Guyomarc'h\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Identité et subjectivité – Université de Caen Normandie – UFR Humanités et Sciences Sociales, Département de Philosophie, Esplanade de la Paix, CS 14032,14032 CAEN cedex 5, France

<sup>2</sup>Université de Caen Normandie - UFR Humanités et Sciences Sociales (UNICAEN UFR HSS) – Université de Caen Normandie – Esplanade de la paix - CS 14032 - 14032 Caen cedex 5, France

## Résumé

La domestication est généralement traitée comme un fait empirique relevant des sciences du vivant. Elle engage pourtant des représentations du rapport humain au vivant et appelle une analyse généalogique. Plutôt que de reconduire la seule critique du naturalisme occidental ou de l'anthropocentrisme, cette communication propose de déplacer la focale vers l'anthropofinalisme, entendu comme la croyance selon laquelle la nature est ordonnée en vue de l'humain. Ce schème, qui légitime symboliquement la domination du vivant, ne naît pas avec la Modernité mais traverse l'histoire longue de la pensée occidentale. En se concentrant sur le corpus aristotélicien, on montrera comment la téléologie antique formule explicitement cette orientation des êtres vers l'homme, notamment dans les passages consacrés aux animaux " par nature " destinés à l'usage humain. L'analyse mettra en évidence la tension entre cette thèse et le principe aristotélicien d'une finalité interne au vivant. La domestication apparaîtra ainsi comme révélatrice d'une configuration téléologique ancienne, dont les effets structurants se prolongent dans les débats écologiques contemporains.

**Mots-Clés:** Domestication, Aristote, Philosophie

---

\*Intervenant